

« Nouvelle école » ou néo-nazisme ?

LE MONDE | 18.07.1979 | Thierry PFSITER

La mise en question des thèses développées par la " nouvelle droite " a suscité une double discussion : sur l'opportunité même d'un tel débat, et sur le contenu des thèmes mis en avant par Alain de Benoist et le GRECE. Jacques Langlois dans *Rivarol* s'étonne des attaques portées contre la " nouvelle droite " et note : " N'en déplaise à ceux qui semblent aujourd'hui découvrir sa résurrection, la droite, ou plutôt les droites n'ont jamais cessé d'exister, et quelques-unes d'entre elles n'étaient, certes, pas les plus bêtes du monde. (...) L'offensive actuelle se situe bien au-delà du simple débat d'idées. Il s'agit de faire taire, par l'intimidation ou par la violence, tous ceux qui ne pensent pas, qui ne se sentent pas dans le sens de l'histoire, tous ceux qui, en refusant, sur quelque plan que ce soit, les dogmes dominants, s'opposent à la disparition des valeurs essentielles de notre civilisation. " Cette analyse s'appuie notamment sur le fait qu'un attentat a été commis contre la " librairie française ". (Le Monde du 10 juillet), ce qui conduit *Jeune Nation Solidariste*, hebdomadaire dirigé par Jean-Gilles Malliarakis, responsable de la librairie, à écrire : " Cet attentat abject et lâche est évidemment lié à la campagne de haine, d'amalgame, de diffamation orchestrée par les intellectuels en chaise longue et des diffamateurs argentés bien à l'abri, dirigée contre la nouvelle droite, etc. (...) Il est remarquable de considérer que la seule réponse des cloportes aux nouvelles idées, dont le foisonnement met en cause leur confort intellectuel, réside dans une action d'un type aussi odieux. "

Cet amalgame vise-t-il à empêcher le débat de s'approfondir ? " L'entreprise des aristocrates de l'angle facial s'accorde mal de la lumière, note dans *Royaliste* Paul Maison-Blanche. Raison de plus pour continuer à faire autour de ces pêcheurs en eaux troubles le maximum de publicité. " L'autre courant monarchiste n'est guère mieux disposé à l'égard de la " nouvelle droite ", mais pas tant en raison de son utilisation de la biologie qu'à cause de la prise de position du GRECE en faveur de la réunification allemande et de l'unité européenne.

François Pascaud écrit dans *Aspect de la France* : La mise en tutelle de l'Allemagne par les traités de Westphalie (reconnaissant la diversité des Allemagnes) a consacré la liberté de l'Europe jusqu'à la Révolution. La mise en tutelle de l'Allemagne par les traités de Vienne a consacré le retour d'une stabilité européenne détruite par le messianisme révolutionnaire. (...) Ainsi le fer de lance de cette " nouvelle droite " ne paraît pas mieux forgé pour le combat national - dont elle ne se soucie guère - que celui du libéralisme. "

En revanche, c'est bien sur l'utilisation de la biologie par la " nouvelle droite " que s'interroge Jean Clémentin, dans *Le Canard enchaîné*, en analysant l'ouvrage d'Yves Christen, *L'Heure de la sociologie* (éd. Albin Michel). Selon l'auteur de ce livre, membre du GRECE, le débat scientifique contemporain porte sur le degré d'influence des gènes dans la constitution du quotient intellectuel. Jean Clémentin constate : " Si tout en dépend, adieu justice, liberté, culture, égalité, responsabilité, l'homme est comme un robot au service d'un ordinateur autonome. Il faut alors admettre comme naturelle et non corrigible l'inégalité des êtres, des groupes sociaux, des races, comme fondé le " droit " des " supérieurs " à dominer les " inférieurs ". On ne s'étonne pas, du coup, que les libéraux de l'université américaine traitent les sociobiologistes de racistes, voire de néo-nazis. Titre d'un article du magazine *Time* en décembre 1976 " Gènes über alles".

Néo-nazis. Le terme montre que le débat vise bien à cerner les caractéristiques de cette " nouvelle droite ".

Certes, on comprend la remarque d'Alain Duhamel dans *Le nouvel économiste* : " Même si l'on se sent totalement étranger à leurs démarches, on ne voit pas très bien en tout cas au nom de quoi la participation aux débats leur serait contestée. Rien n'est plus normal que de permettre à tous les courants intellectuels de se mesurer. Et, après tout, l'héritage de Bonald, de Maistre, de Taine, de Comte, de Pareto, revendiqué par la " nouvelle droite ", en vaut d'autres. " Encore faut-il savoir si les références de ce courant d'idées se limitent aux auteurs cités. Dans *le nouvel observateur*, Emmanuel Le Roy Ladurie relève pour sa part dans le numéro 31-32 (printemps 1979) de la revue *Nouvelle École* un article signé Robert de Herte (pseudonyme souvent utilisé par Alain de Benoist). Il constate que l'auteur présente le don musical, comme celui des mathématiciens, parmi les plus héréditaires qui soient. L'historien ajoute : " Sur cinq références qui sont données en note à ce propos, deux correspondent à des publications allemandes de l'époque nazie (...). " De Herte " veut-il vraiment nous faire croire que les travaux sur la " race " dans le III^e Reich de l'immédiat avant-guerre ont quelque chose à voir avec la science ? (...) Dans la suite de son papier, " De Herte " embraie sur le type physique des grands musiciens. Cela nous vaut une prétendue " typologie des races européennes ", divisée en sept groupes : alpins, dinariques, faliques, etc., et, bien entendu, les inévitables nordiques, d'heureuse mémoire " M. Le Roy Ladurie note que, sur les treize références publiées dans *Nouvelle École*, onze concernent des ouvrages ou des articles de revues dans le Reich hitlérien entre 1933 et 1943

Raciste, Alain de Benoist ? Il s'en défend dans *le Figaro magazine* au fil d'un article sur les cultures populaires. " La cause fondamentale du racisme dans cette seconde partie du vingtième siècle est l'incapacité à admettre l'autre, écrit-il, l'incapacité à concevoir les autres comme différents, comme incommensurables par rapport à soi. La révolution de 1789 n'a émancipé les individus qu'en exigeant d'eux qu'ils renoncent à leurs identités collectives. Cette émancipation n'était qu'un leurre : elle reprenait d'une main ce qu'elle accordait de l'autre.

L'extinction des cultures régionales ne résulte-t-elle pas de la mise en œuvre de ce même universalisme qui a abouti à l'ethnocide des Indiens d'Amérique, de la même volonté d'imposer au monde des " immortels principes " négateurs de personnalités profondes ? "

N'est-il d'autre choix que l'ethnocide ou le " développement séparé " cher aux dirigeants d'Afrique du Sud ? " Le racisme quotidien, il nous est facile de le localiser, de le neutraliser et de réagir ", note dans son numéro de juillet-août la rédaction du DROIT DE VIVRE, organe de la LICA, en présentant un dossier sur la manière dont le GRÈCE a fait " main basse sur le *Figaro-Magazine*". " Il n'en est pas de même du racisme " scientifique " insidieux et pernicieux au point parfois de tromper des personnes de bonne foi ", poursuit DROIT DE VIVRE, qui constate en outre que " les responsables du GRÈCE " se trouvent aujourd'hui " à des postes-clés de la société française. Dans la politique, dans l'université, dans l'armée ils ont essaimé ".

Ce phénomène commence à produire des effets. Certains éléments de la majorité s'inquiètent à leur tour. Cette Infiltration de la " nouvelle droite " n'est encore, pour l'instant, qu'un argument supplémentaire dans la rivalité entre giscardiens et gaullistes. À preuve, les déclarations de M. Dominique Bussereau, secrétaire du bureau politique du parti républicain, qui souligne dans *Le Point* que M. Yvan Blot, président du club de l'Horloge, " principal responsable de la propagation des idées de la " nouvelle droite " est un militant R.P.R., chef de cabinet d'Alain Devaquet, secrétaire général de ce mouvement, et prototype de ces jeunes fonctionnaires conservateurs jouant un rôle influent dans les administrations et les cabinets ". À sa connaissance, en revanche, nul responsable de l'U.D.F. n'est membre de ce club. M. Poniatowski s'est néanmoins fait aider par Alain de Benoist pour écrire son dernier ouvrage, *L'avenir n'est écrit nulle part*.

Thierry PFSITER